



**L'IMPACT DU  
CHANGEMENT  
CLIMATIQUE  
RACONTÉ  
PAR LES  
COMMUNAUTÉS  
SÉNÉGALAISES**

[www.oxfam.org](http://www.oxfam.org)





Chargés de projet : Seynabou Sy Ndiaye et  
Mohamadou Fadel Diop.

Communication : Albert Yéra Boubane

Design : Assane Diop

Avec l'appui de Teranga Lab, Jeunes Volontaires  
pour l'environnement (JVE), Action pour la justice  
environnementale (AJE), Pr Boubacar Fall.

Oxfam remercie Thialy Faye, Abdou Salam Thiam,  
Zeinabou Coulibaly, Geneviève Edith Ndiaye, Maramé  
Diop, Khar Ndiaye, Katharina Schwerdt, Alexandre  
Guibert Lette, Abdoulaye Gueye Wade, Dieumbeu  
Mbaye, Lamine Diagne, Djibril Niang et l'équipe de  
Teranga Lab pour leur assistance dans la réalisation  
de ce projet.

Ces histoires ont été recueillies dans le cadre des  
projets Activistes africains pour la justice climatique  
(AACJ) et Ford Climate Media Collaborative.



# EROSION CÔTIÈRE: LES RACINES DU MAL (LE CRI DE CŒUR DES POPULATIONS DE LA PETITE CÔTE)

*Je m'appelle Ndeye Yacine Dieng. J'ai 55 ans.*

*Je suis née à Bargny.*

*Le changement climatique ?*

*Aujourd'hui, je ressens le sentiment d'avoir perdu une part de mon enfance ; emportée par la furie des flots marins ; des maisons avec.*

*Chez moi, plusieurs chambres ont été détruites.*

*A bout de souffle, les populations ont épuisé leurs maigres moyens de résilience. Les pertes sont inestimables. Les familles n'arrivent plus à s'entraider. J'ai deux enfants qui vivent chez leurs femmes en ce moment parce qu'à la maison il n'y a plus d'espace.*

*Je partage une chambre avec mes six enfants. Cette promiscuité rend très difficile notre quotidien. La période de l'année la plus redoutée c'est entre août et septembre. Les houles les plus dangereuses frappent durant cet intervalle de temps.*

*Comment en est-on arrivé là ?*

*Les décombres des maisons détruites par la mer nous servent aussi de matériaux pour barrer la route à l'océan.*

*Les choses se sont aggravées avec le projet d'implantation d'une centrale à charbon à Bargny. Le bétail meurt à cause de la toxicité de l'air. Des amas de charbon et de cendres sont déposés dans le site devant abriter la centrale à charbon (le plus grand mal des Bargnois). Nous avons bataillé pour que l'Etat revienne sur sa décision mais nos arguments n'ont pas pu dissuader la*

*volonté ferme de nos autorités d'installer cette usine à Bargny. A cela s'ajoute l'accaparement de l'assiette foncière par les prédateurs immobiliers et le déclin des activités liées à la pêche.*

*La déchéance de notre commune a contraint beaucoup de jeunes à quitter le terroir. Des centaines de jeunes Bargnois sont décédés en voulant rallier l'occident par la mer. Ils avaient l'espoir d'y trouver un devenir meilleur. Bargny est l'une des communes les plus affectées par le phénomène de l'émigration clandestine.*

*Bargny n'est pas la seule commune confrontée aux affres de l'avancée de la mer. Toute la zone côtière est touchée. A Rufisque aussi, le recul du trait de côte est assez visible. Palmarin (localité située dans le Sine- Saloum) est aussi laissé à la merci des vagues. L'érosion côtière frappe de plein fouet cette commune.*

*La situation est pire à Djifer où la mer a détruit des sites sacrés, des écoles et des maisons. Les populations, pour faire face à la progression de la mer, ont implanté des piquets entourés de branches de cocotiers ou palmiers pour atténuer les mouvements de l'océan. Le village de Djakhano a été entièrement déplacé à cause de l'augmentation du niveau des océans,*

*phénomène résultant des changements climatiques. Le village a subi son premier assaut marin en 1987. Les populations appréhendent l'avenir avec beaucoup de pessimisme face aux sombres prévisions sur les années à venir.*

*Le temps de l'action a sonné. Nous ne pouvons plus nous contenter de discours et promesses pendant que notre planète meurt à petit feu. Nous devons agir maintenant sinon demain nous aurons le regret de constater la disparition de plusieurs localités sur la cartographie mondiale.*

**Histoire racontée par : Ndèye Yacine Dieng  
(Association pour la valorisation de l'environnement  
et des côtes - AVEC), Dialika sarr (Felogie niodor),  
Lamine Diouf (Felogie Dionewar), Louise Daba Sarr  
(Feprosel), Ndiaye Assane (Comité local des pêcheurs  
de Bargny Dakar), Abdoulaye Ndiaye (GIPS WAR)**

**Sous la direction de Oumar Sall**

**Chargés de projet : Seynabou Sy Ndiaye et Mohamadou  
Fadel Diop.**

**Credit photo: @Djibril Dia**

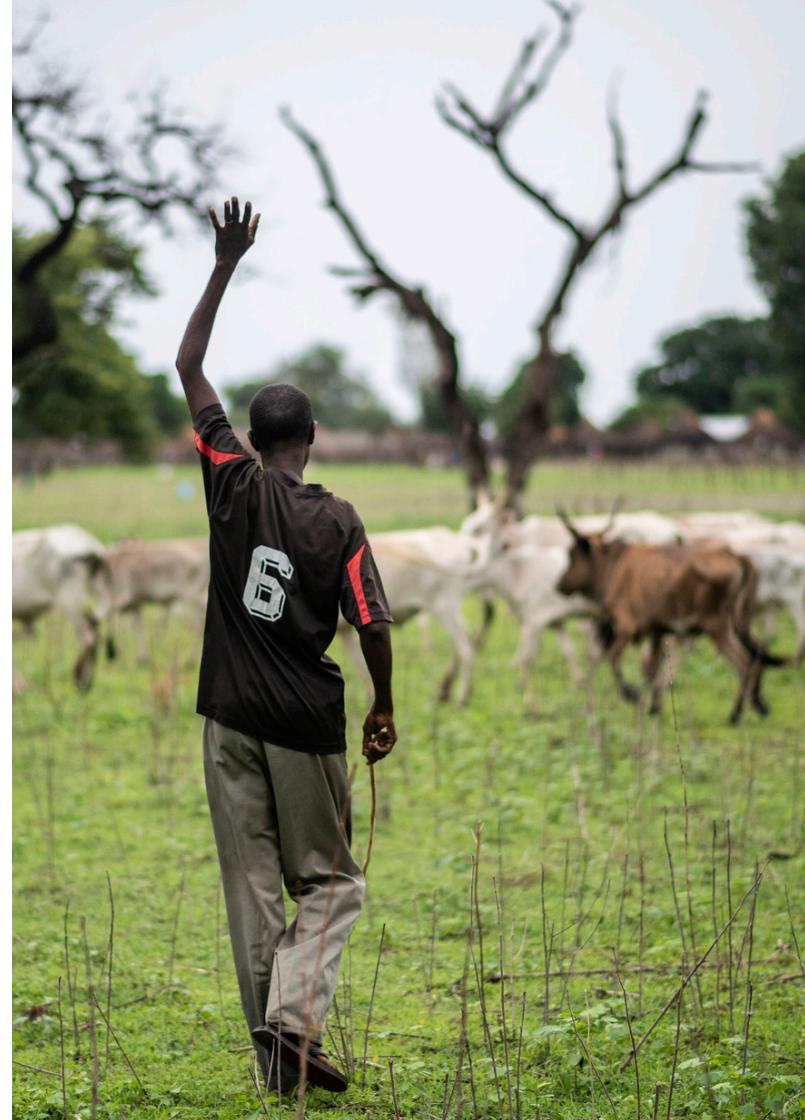
# TERMINATOR: APPAUVRIR LES SOLS ET LES PAYSANS DE LA VALLÉE DU FLEUVE

*Il y a 40 ans, à Ross Béthio, Gaya, Mboyo, Orkadiéré..., nous cultivions et mangeions sain. Les périmètres irrigués villageois, avec un sol fertile et des rendements assurant l'autosuffisance, alimentaient une économie locale avec, souvent, un bon modèle de troc.*

*Le riz, aliment de base, était bon et apprécié de tous.*

*Et il y eu les années 90 !*

*Avec son chapelet de malheurs ! Nouveaux vocabulaires et nouvelles pratiques : sécurité*



*alimentaire, nouvelles pratiques culturelles, utilisation massive d'intrants chimiques, mécanisation agricole, moissonneuses batteuses, tracteurs équipés, unités de décorticage, etc.*

*Depuis, la terre est utilisée à outrance et on assiste à une baisse constante des rendements.*

*Avec cette modernité, le malheur est entré dans nos vies, avec son lot de drames. Pour les humains et les animaux. Sans masque ni bottes, ni gants de protection, nous manipulons urées, propanoyle, weedon... Au bout de cette catastrophe, le drainage dans les canaux d'évacuation, exposant ainsi le bétail qui les utilisent à titre d'abreuvoir.*

*Depuis, l'appauvrissement du sol rime avec fragilité des êtres : maladies dermatologiques, pulmonaires et même mortelles.*

*Il y a trente ans, nous n'avions pas conscience que nous étions en train d'adopter des pratiques agricoles qui détruisent notre environnement et nous rendent plus vulnérables au changement climatique ; nous isolent et nous éteignent.*

*Agriculteurs et pasteurs s'appauvrissent, n'ont plus de ressources, perdent capital, foncier, cheptel, ne font plus de chiffres d'affaires et*

*deviennent d'éternels endettés vis-à-vis des banques.*

*Terminator*

*La présence systématique d'un gène, appelé Terminator, oblige les agriculteurs à se fournir en semences chaque année, car les graines sont stériles d'une année à l'autre.*

*L'agriculture intensive, pratiquée avec ces graines dans la vallée, ne permet plus la reconstitution du capital semencier pour le paysan.*

*Nous sommes obligés, chaque année, d'acheter de la semence en nous pliant aux règles strictes pour l'obtention de l'agrément pour la vente de semences.*

*Il est temps que nous revenions à une agriculture durable. Celle qui nourrit ses employés et respecte l'environnement.*

*Il est temps que nous mettions en œuvre les solutions pour faire de l'agriculture une réponse au changement climatique et à l'insécurité alimentaire.*

*Sinon, nous continuerons à subir une dépendance vis-à-vis des banques et autres intermédiaires dans la vente de semences. Et nos fils et filles*

*partiront, prenant la mer, au péril de leurs précieuses vies dont cette vallée, ce pays et ce continent ont si besoin !*

**Histoire racontée par : Mame Fama Seye (ASESCAW), Dame Niang Diop (GAYA INFO environnement), Abibatou Fall (ARADES), Ibrahima Ly (PINORD – Plateforme des initiatives du Nord), Amadou Ba, Haby Niang**

**Sous la direction de Oumar Sall**

**Chargés de projet : Seynabou Sy Ndiaye et Mohamadou Fadel Diop.**

**Credit photo: @Djibril Dia**



# PAROLES PAYSANNES

*Paysans que nous sommes, avons, au fil des ans, besoin de gains en voyant ce que la télé nous montrait ailleurs : « Oui, il est bien possible d'être bourgeois dans l'agriculture, d'être nantis sans autant d'efforts dans les travaux champêtres ».*

*La recette miracle ?*

*Appliquer des produits tels que les herbicides pour éliminer les herbes non désirées et propager de l'urée pour voir des rendements doubler, voire tripler. Mieux que nos pratiques agricoles féodales.*

*De beaux temps passèrent, avec la magie de la chimie.*

*Sauf qu'au fil des années,*

- la dépendance à ces produits chimiques augmentait,*
- les rendements diminuaient,*
- l'appauvrissement de nos terres s'installa,*
- la surexploitation prit place car il nous fallait*

*défricher de nouvelles terres dans la forêt.*

*Jusqu'à ce que...*

- *la rareté inexplicquée des pluies assombri  
notre vécu, accompagnée de l'impact des  
polluants organiques persistants (POP)  
dans nos assiettes,*
- *l'apparition de maladies alors méconnues :  
cancer, obésité, rhumatisme...*

*Depuis, nous ne sommes plus les mêmes !  
Déformés, suffoqués...*

*Le désarroi est palpable : des récoltes sans  
rendement causées par le remboursement des  
prêts.*

*A la recherche d'alternatives, les femmes et la  
jeunesse migrent. D'autres s'adonnent au trafic  
de bois.*

*Des arbres centenaires, qui jadis attiraient  
les pluies, fixant le sol et hébergeant les nids  
d'oiseaux et d'abeilles, disparaissent.*

*Le désert est là.*

*[Si...]*

*La recherche d'alternatives nous mènera à  
l'épuisement de nos ressources*

- *si leurs exploitations n'est pas normalisée,*

- *si les bénéfiques ne sont pas distribués,*
- *si nous ne bénéficions pas de la richesse de  
nos sous-sols.*

*Parce qu'après le sol, le sous-sol pour l'or. Avec  
le mercure et le cyanure, la pollution des nappes  
phréatiques et le fleuve.*

*Et pourtant, nous n'avions jamais eu besoin de  
quoi ou de qui que ce soit pour nous apprendre à  
produire notre consommation.*

*Mais c'était il y a si longtemps...*

**Mamadou Mansaly (Green Sédhiou), Mouhamadou  
Soumbounou (Urgence écologique Kolda), Oudy diallo  
(Alerte Kédougou environnement), Salif Ba (Tamba  
Association pour la citoyenneté et le développement),  
Seydou Ba (Initiative Citoyenne Pour la Protection Du  
fleuve Gambie).**

**Sous la direction de Oumar Sall**

**Chargés de projet : Seynabou Sy Ndiaye et Mohamadou  
Fadel Diop.**

**Credit photo: @Djibril Dia**





Oxfam est une confédération internationale composée de 21 organisations qui, aux côtés de ses partenaires et alliés, vient en aide à des millions de personnes dans le monde. Ensemble, ils luttent contre les inégalités afin de mettre un terme à la pauvreté et à l'injustice, maintenant et sur le long terme, pour un avenir à égalité. Pour plus d'informations, veuillez contacter l'une des organisations ou vous rendre sur [www.oxfam.org](http://www.oxfam.org).

Oxfam Afrique du Sud ([www.oxfam.org.za](http://www.oxfam.org.za))

Oxfam Allemagne ([www.oxfam.de](http://www.oxfam.de))

Oxfam Amérique ([www.oxfamamerica.org](http://www.oxfamamerica.org))

Oxfam Aotearoa ([www.oxfam.org.nz](http://www.oxfam.org.nz))

Oxfam Australie ([www.oxfam.org.au](http://www.oxfam.org.au))

Oxfam-en-Belgique ([www.oxfamsol.be](http://www.oxfamsol.be))

Oxfam Brésil ([www.oxfam.org.br](http://www.oxfam.org.br))

Oxfam Canada ([www.oxfam.ca](http://www.oxfam.ca))

Oxfam Colombie ([www.oxfamcolombia.org](http://www.oxfamcolombia.org))

Oxfam France ([www.oxfamfrance.org](http://www.oxfamfrance.org))

Oxfam GB ([www.oxfam.org.uk](http://www.oxfam.org.uk))

Oxfam Hong Kong ([www.oxfam.org.hk](http://www.oxfam.org.hk))

Oxfam IBIS (Danemark) ([www.oxfamibis.dk](http://www.oxfamibis.dk))

Oxfam Inde ([www.oxfamindia.org](http://www.oxfamindia.org))

Oxfam Intermón (Espagne) ([www.oxfamintermon.org](http://www.oxfamintermon.org))

Oxfam Irlande ([www.oxfamireland.org](http://www.oxfamireland.org))

Oxfam Italie ([www.oxfamitalia.org](http://www.oxfamitalia.org))

Oxfam Mexique ([www.oxfammexico.org](http://www.oxfammexico.org))

Oxfam Novib (Pays-Bas) ([www.oxfamnovib.nl](http://www.oxfamnovib.nl))

Oxfam Québec ([www.oxfam.qc.ca](http://www.oxfam.qc.ca))

KEDV ([www.kedv.org.tr](http://www.kedv.org.tr))

**OXFAM au Sénégal**

171, Rue MZ 210 Fenêtre Mermoz | BP 7200 | Dakar, Sénégal

Tel: (+221) 33 869 02 99

[www.oxfam.org](http://www.oxfam.org)